

Sur la place de Barletta, petite ville du sud de l'Italie, se dresse une statue géante. Tous les habitants l'aiment beaucoup, et en particulier Zia Concetta, une femme âgée et très sage. Un jour où la ville est menacée par une armée qui veut la détruire, Zia Concetta décide de demander l'aide du géant. Après avoir discuté un moment ensemble...

« Mes amis, annonça Zia Concetta, notre géant ira à la rencontre de l'armée lui-même. Vous n'avez que trois choses à faire :

« Premièrement, apportez-moi le plus gros oignon que vous pourrez trouver.

Deuxièmement, ne vous montrez pas. Cachez-vous sous votre lit, dans un placard, dans la cave, au grenier mais ne vous montrez pas.

Et troisièmement, ne posez pas de questions! Ayez confiance en notre Mystérieux Géant. »

Quelqu'un apporta tout de suite un oignon. « Maintenant, cachez-vous ! » cria Zia Concetta et la foule se dispersa.

« Eh bien, Colosso, lui dit Zia Concetta tandis qu'elle coupait l'oignon en deux, je te souhaite buona fortuna. »

Le Mystérieux Géant prit une moitié d'oignon dans chaque main, descendit une fois encore de son piédestal et se mit en route pour rencontrer l'armée. A cinq kilomètres de la ville, le Mystérieux Géant s'assit au bord de la route et approcha de ses yeux les morceaux d'oignon. De grosses larmes se mirent à couler le long de ses joues et le géant sanglota bruyamment. En parvenant au sommet de la colline, l'armée aperçut un surprenant spectacle !

« Halte ! » s'écria le capitaine. L'armée fit halte.

« Qu'est-ce que c'est que ça ? murmura le capitaine à l'un de ses lieutenants. — On dirait un jeune géant, en train de pleurer, répondit le lieutenant.

— Nous allons bien voir, reprit le capitaine en se dirigeant vers le Mystérieux Géant. —

Je suis le capitaine Minckion, déclara l'officier. Nous sommes ici pour détruire cette ville. Qui es-tu et que fais-tu là à pleurer ? Réponds-moi sans détour !

— Oh, monsieur, fit le géant en sanglotant, je me suis assis tout seul loin de la ville parce que les autres garçons de l'école ne veulent pas jouer avec moi. Ils

disent que je suis trop petit. Ils se moquent de moi tout le temps. Ils me traitent de noms désagréables, comme minuscolo et debole - demi-portion et gringalet. Je suis toujours le dernier choisi pour les jeux. Aujourd'hui, ils m'ont dit que si j'essayais d'aller à l'école, ils me rosseraient. Je suis malheureux d'être si petit !

Le géant renifla bruyamment et, du coup, les casques des soldats qui se tenaient devant lui s'envolèrent. [...]

« Ils sont partis ! » hurla Zia Concetta aux habitants tandis que le géant remontait sur son socle une fois encore. « L'armée est partie.

Vous pouvez sortir maintenant. La ville est sauvée. Notre géant nous a sauvés !
Che bella testa ! Quelle belle fête il y eut cette nuit-là !

Quand elle fut terminée et que la lune brilla haut dans le ciel, le Mystérieux Géant contempla la ville endormie. Les colombes roucoulaient sur sa tête et sur ses épaules pour s'endormir. Tout était calme, tout était tranquille. Zia Concetta ouvrit sa fenêtre :

« Buona notte, Colosso, lança-t-elle, et grazie -merci. »